

charpente en bois, avec un plancher, une porte, mais sans fenêtres."—"A la mort du regretté Père Judge, écrivait encore Mgr Langevin, l'hôpital Sainte-Marie, dirigé par les soeurs de Sainte-Anne de Lachine, près Montréal, était apprécié et encouragé par tout le monde. Les protestants eux-mêmes le préféraient et le préférèrent encore à leur hôpital. Mais il y avait une lourde dette de \$75,000 grevant l'institution! En moins de trois ans, les soeurs ont réussi à payer cette dette énorme. Elles ont eu l'aide du gouvernement du Yukon, qui a donné une allocation et qui paie \$2.50 par jour pour chaque patient. Elles ont aussi fait des quêtes parmi les mineurs et enfin un bazar, autorisé par le Père Gendreau, leur a rapporté une somme considérable grâce à la générosité des catholiques et même des protestants du pays... Le dévouement et l'abnégation de ces religieuses ont été admirables. Elles ont souffert de l'isolement et enduré la faim et la soif?... — Grâce au zèle et à la prudence du Père Gendreau et au bon vouloir des membres du *Conseil du Yukon*, dont trois sont catholiques et bien disposés, une école catholique a été établie à Dawson et fonctionne très bien sous la direction des soeurs de Sainte-Anne. Comme le nombre des familles catholiques augmente, il faudra ouvrir un pensionnat dès l'an prochain (1902)."—Voilà le champ d'apostolat que cultiva le Père Gendreau pendant quatre années, avec l'aide de trois Pères oblates et d'un prêtre séculier. Il est aujourd'hui transformé en vicariat apostolique, avec un évêque oblat, tandis que l'Alaska a un évêque jésuite. Les fils de Mgr Mazenod rivalisent de zèle et de dévouement avec les fils d'Ignace de Loyola dans ces régions situées à l'extrémité du continent.

En 1902, le zélé Père Gendreau fut contraint par le mauvais état de ses yeux de quitter ce poste lointain. Il revint au Manitoba et fut nommé curé de Kenora, où il demeura jusqu'en 1906. De Kenora il vint à Winnipeg, où il fut aumônier de